

Le pire est à craindre

Tribune - Edito - Jonasy Joelson - 18/12/12

Un Premier Ministre qui ne fait plus bon ménage avec son Président. Un Président qui refuse de se plier aux directives de ses médiateurs. Des médiateurs qui peinent à imposer leur scénario de sortie de crise. Autant d'indices qui ne présagent rien de mieux pour reconforter le peuple malgache déjà angoissé par une possible fin du monde programmée dans moins d'une semaine, si l'on en croit la prophétie maya.

Que les deux têtes de l'exécutif ne s'entendent pas et qu'elles se chamaillent entre elles en Conseil des ministres, les administrés s'en moquent éperdument. Mais quand leur discordance émerge en surface, l'opinion s'en inquiète et panique. Une situation d'autant plus alarmante que l'espoir d'un dénouement de la crise par la SADC s'amenuise, dès lors que le locataire d'Ambohitsorohitra semble ne pas vouloir se conformer aux recommandations de ce médiateur mandaté par l'ensemble de la communauté internationale.

Qu'advierait-il à notre pays si le jeune président de la transition s'obstinait à présenter sa candidature aux prochaines présidentielles ?

Si Andry Nirina Rajoelina parvient à imposer sa candidature à la prochaine course à la magistrature suprême, de deux choses l'une : ou la SADC y concède et signe son acte de décès quant à son statut de médiateur dans le dossier Madagascar, ou cet organisme régional sera contraint de prendre le taureau par les cornes en autorisant Ravalomanana à y participer également et préalablement le ramener au pays par la force. Dans les deux cas, je n'entrevois aucune issue apaisée à la crise malgache.

Une compétition présidentielle avec la participation de Rajoelina et sans Ravalomanana n'arrangera rien. Au contraire, cela attisera davantage la tension politique entre leurs partisans respectifs. En ce sens où les « *zanak'i dada* » et leurs sympathisants ne manqueront pas de crier à un holdup électoral. Ce forcing sera naturellement interprété par eux comme un déni de la démocratie. Et bonjour de nouveau les manifestations de rue, la reconquête des places d'Ambohitato et du 13 Mai, ainsi que la riposte habituelle du pouvoir par des bombes lacrymogènes, via « son » bras armé l'EMMOREG.

Le deuxième schéma ne sera pas non plus accueilli favorablement par l'opinion malgache en général et l'armée en particulier, le recours à la force étant la pire des solutions. Qui plus est, l'armée malgache, soucieuse de sa souveraineté, digérera mal toute initiative à envoyer des militaires étrangers -de surcroît africains- fouler le sol malgache et protéger un président honni par son commandement.

J'estime, par ailleurs, que le décrochage de notre pays vis-à-vis de la SADC nous exposerait à une avalanche de sanctions de la part de l'ensemble de la communauté internationale dont les plus à redouter sont le maintien du blocage de l'aide budgétaire et l'annulation de l'enveloppe destinée à l'organisation des futures élections. Ce qui contraindrait Rajoelina et sa clique à organiser unilatéralement et dare-dare des présidentielles avec les moyens du bord mais lesquelles n'auront jamais la caution de l'opposition ni celle de la communauté internationale. Et le pays risque d'éterniser sa crise politique au point de retarder encore de quelques années le retour à l'ordre constitutionnel et partant hypothéquer sa chance de pouvoir jouir d'une reconnaissance internationale, sans quoi le robinet des financements extérieurs reste fermé.

Il est temps que les responsables politiques pensent à bien doser leurs décisions de façon à ne pas entraîner le pays dans un regrettable chaos dont personne ne saura prédire l'ampleur. En tout cas, le peuple malgache dans sa majorité ne souhaite qu'une chose : vivre dans un pays apaisé et éviter dans la mesure du possible des confusions d'ordre politique susceptibles d'enfanter des conflits préjudiciables à la paix sociale de son beau pays.

Daigne le Très-Haut épargner à la grande île un chaos à l'ivoirienne où les partisans des deux présidents succomberaient à la tentation de se livrer à une guerre fratricide sans merci.

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Le-pire-est-a-craindre,18278.html>